



Conditions techniques

Montage : 3 services sur la même journée - Démontage : 2 heures

Durée : 45 minutes

Jauge : 150

Dès 7 ans

Ouverture plateau : 10 mètres

Profondeur : 7,5 mètres

Hauteur : 5,5 mètres

Noir impératif

Spécificités : La compagnie fournit les micros et le cyclo

En tournée : Une artiste sur scène, un musicien et un régisseur lumière

Cie la Tortue

83 B rue de Belfort

25000 Besançon

Association loi 1901,

représentée par Séverine Vèziès en qualité de présidente

Siret : 481 734 150 000 65

Code NAF : 9001Z

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1045593

www.cielatortue.com

Contacts

Artistique

Delphine Noly

dnoly@yahoo.fr

06 09 46 64 33

Production & Diffusion

Héloïse Froger

cie.delatortue@gmail.com

06 76 82 17 17



- Production Cie la Tortue -

LOUISE

Un spectacle tout public à partir de 7 ans
De Karin Serres avec Delphine Noly



Distribution

Réécriture : Karin Serres, d'après sa pièce
Louise/les ours, parue à l'École des Loisirs

Conception, jeu et kora : Delphine Noly

Mise en scène et dramaturgie : Anne Marcel

Électroacoustique et sonorisation : Guillaume

Callier et Cristián Sotomayor

Création lumière : Hervé Frichet

Scénographie : Claire Tavernier

Oreille extérieure : Jean-François Vrod

Costume : Marion Rebmann

Voix off : Achille Grimaud

Affiche : Pauline Turmel

Coproduction

MA scène nationale –

Pays de Montbéliard

Centre culturel Pablo

Picasso de Homécourt,

scène conventionnée

jeune public

La Minoterie de Dijon

Soutiens

DRAC Bourgogne-Franche-

Comté

Conseil régional de

Bourgogne-Franche-

Comté

Département du Doubs

Ville de Besançon

Ville de Drancy

La Ferme de Bel Ebat

– Théâtre de Guyancourt

Remerciements

La Friche artistique de

Besançon

Les 2 scènes – Scène

nationale de Besançon

Médiathèque Georges

Brassens de Drancy

Médiathèque Saint-Exupéry

de Neuilly-sur-Marne



Synopsis

Louise raconte. Elle se souvient quand elle avait neuf ans. Elle vivait en Alberta, une province du Canada avec son père et sa grande sœur. Un soir, il lui arrive quelque chose d'extraordinaire : là, juste derrière elle, elle voit un ours immense, blanc transparent, qui la suit, l'accompagne partout et devient petit à petit son ami. Pas facile de convaincre sa famille. Pas facile surtout quand, des ours transparents, peu à peu, il y en a partout, derrière chaque habitant. Une véritable invasion ! Louise se souvient de sa sœur incrédule, de son père intuitif et sensible, de ces ours étranges et magnifiques mais aussi de la milice anti-ours qui sillonne les rues, carabine au poing, pour les tuer. Les sons cristallins de la kora et l'univers sonore nous transportent dans un récit initiatique à la lisière du fantastique. La poésie des jeux de lumières ouvre des espaces où la frontière entre le réel et les rêves éveillés de Louise s'estompe..

La Cie la Tortue

Fondée en 2005 à Besançon, ses créations explorent les liens entre conte et théâtre, récit et musique, voix parlée et voix chantée dans une écriture scénique qui met en jeu le corps et l'espace.

Les spectacles de la compagnie sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte.

Depuis sa création, la Cie la Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes comme *Sage comme un orage*, contes, kora et chants pour enfants turbulents (création en 2009, plus de 260 représentations), en passant par des créations in situ aux formes scéniques conçues pour le plateau, comme *Dzaaa !* récit de corps et de voix pour deux femmes, un violoncelle et une kora, librement inspiré du roman de Karin Serres, *Mongol* (création en 2016, plus de 110 représentations), qui tournent actuellement.

Avec Louise, la recherche artistique et scénique de la compagnie se poursuit en questionnant la relation d'une conteuse non pas à la littérature orale mais à une œuvre contemporaine témoignant du renouvellement des « littératures du conte » et des sources du conteur d'aujourd'hui.

L'équipe artistique

Delphine Noly

Conteuse, comédienne,
musicienne

Cristián Sotomayor ou Guillaume Callier

Musiciens et compositeurs



Notes d'intention

« J'ai découvert la pièce *Louise/les ours* peu après le début des répétitions de *DZAAA !*, La relation qui s'est tissée avec Karin Serres pendant la création m'a donné envie de poursuivre notre collaboration, Cette histoire m'a bouleversée par son étrangeté, son mystère, sa poésie. J'aime cette porosité entre le monde réel et le monde imaginaire qui se confondent et s'interpénètrent. Le récit bascule dès le début dans une dimension fantastique et très cinématographique. »

Delphine Noly

« Etant donné son rapport aux mots, aux mondes invisibles, Louise pourrait devenir conteuse plus tard et inversement, une conteuse comme Delphine pourrait avoir vécu ce genre de rencontre poétique dans son enfance. Je sais que ce chemin nous mènera vers une version encore plus riche et incarnée de cette histoire que Louise raconte au public depuis 2004, dans différentes langues, et que nous n'avons pas fini d'explorer. »

Karin Serres

« Dans de nombreuses traditions, l'ours est le symbole de la force, du courage, de l'intuition, de la transformation, de la guérison. En Amérique du Nord, chez les Inuits, l'esprit de l'ours blanc est lié à la tradition chamanique féminine.

Louise, la solitaire, la petite fille calme, la courageuse, la joyeuse, la jeune chamane qui veut guérir, qui va grandir et sortir de sa tanière au printemps.

Animisme enfantin, ami imaginaire, confident invisible, guide spirituel, l'ours de Louise est-il le compagnon qui brise la solitude, comble-t-il l'absence maternelle ? Donne-t-il le réconfort nécessaire pour faire le deuil ? Est-il cette aide magique qui résout les conflits intérieurs ou familiaux ? Est-il le passeur nécessaire vers l'adolescence ? Après toutes ces années, la présence vaporeuse de l'ours est toujours là auprès de Louise. Pour dire que la transformation est nécessaire, que la guérison est toujours possible, que l'imaginaire est la clé de certains passages, que l'intuition est un guide. Raconter comment paradoxalement, on invente des mondes pour mieux se confronter à la réalité et l'accepter. »

Anne Marcel

